



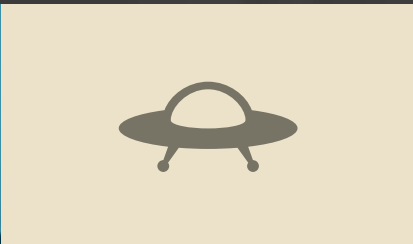
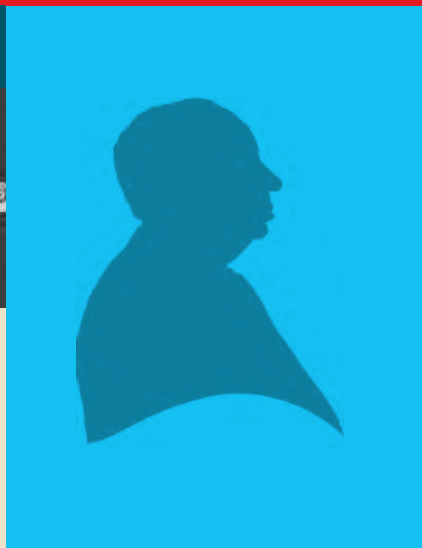
SANS



FAIRE

# D'HISTOIRE

ANECDOTES MÉCONNUES QUI ONT FAIT LE QUÉBEC



LES ÉDITIONS DE  
L'HOMME

ANNE DE LÉAN

SANS

FAIRE

D'HISTOIRE

**ANECDOTES MÉCONNUES QUI ONT FAIT LE QUÉBEC**

Éditrice déléguée : Jacinthe Laporte  
Révision linguistique : Fleur Nesham  
Direction artistique : Philippe Archontakis  
Design graphique : Philippe Archontakis  
Photo de l'auteure : Julia Marais

**Catalogage avant publication de Bibliothèque et  
Archives nationales du Québec et Bibliothèque  
et Archives Canada**

De Léan, Anne, 1977-

Sans faire d'histoire : anecdotes méconnues qui ont fait le Québec

Comprend des références bibliographiques et un index.

ISBN 978-2-7619-3981-2

1. Québec (Province) - Histoire - 20e siècle. 2. Québec (Province) -  
Anecdotes. I. Titre.

FC2911.L42 2014 971.4'04 C2014-941398-X

**DISTRIBUTEURS EXCLUSIFS :**

**Pour le Canada et les États-Unis :**

**MESSAGERIES ADP inc.\***

2315, rue de la Province  
Longueuil, Québec J4G 1G4  
Téléphone : 450-640-1237  
Télécopieur : 450-674-6237  
Internet : [www.messageries-adp.com](http://www.messageries-adp.com)  
\* filiale du Groupe Sogides inc.,  
filiale de Québecor Média inc.

**Pour la France et les autres pays :**

INTERFORUM editis  
Immeuble Paryseine, 3, allée de la Seine  
94854 Ivry CEDEX  
Téléphone : 33 (0) 1 49 59 11 56/91  
Télécopieur : 33 (0) 1 49 59 11 33  
Service commandes France Métropolitaine  
Téléphone : 33 (0) 2 38 32 71 00  
Télécopieur : 33 (0) 2 38 32 71 28  
Internet : [www.interforum.fr](http://www.interforum.fr)  
Service commandes Export – DOM-TOM  
Téléphone : 33 (0) 2 38 32 78 86  
Internet : [www.interforum.fr](http://www.interforum.fr)  
Courriel : [cdes-export@interforum.fr](mailto:cdes-export@interforum.fr)

**Pour la Suisse :**

INTERFORUM editis SUISSE  
Case postale 69 – CH 1701 Fribourg – Suisse  
Téléphone : 41 (0) 26 460 80 60  
Télécopieur : 41 (0) 26 460 80 68  
Internet : [www.interforumsuisse.ch](http://www.interforumsuisse.ch)  
Courriel : [office@interforumsuisse.ch](mailto:office@interforumsuisse.ch)  
Distributeur : OLF S.A.  
Zl. 3, Corminboeuf  
Case postale 1061 – CH 1701 Fribourg – Suisse  
Commandes :  
Téléphone : 41 (0) 26 467 53 33  
Télécopieur : 41 (0) 26 467 54 66  
Internet : [www.olf.ch](http://www.olf.ch)  
Courriel : [information@olf.ch](mailto:information@olf.ch)

**Pour la Belgique et le Luxembourg :**

INTERFORUM BENELUX S.A.  
Fond Jean-Pâques, 6  
B-1348 Louvain-La-Neuve  
Téléphone : 32 (0) 10 42 03 20  
Télécopieur : 32 (0) 10 41 20 24  
Internet : [www.interforum.be](http://www.interforum.be)  
Courriel : [info@interforum.be](mailto:info@interforum.be)

06-14

© 2014, Les Éditions de l'Homme,  
division du Groupe Sogides inc.,  
filiale de Québecor Média inc.  
(Montréal, Québec)

Tous droits réservés

Dépôt légal : 2014  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec  
ISBN 978-2-7619-3981-2



Gouvernement du Québec – Programme de crédit  
d'impôt pour l'édition de livres – Gestion SODEC –  
[www.sodec.gouv.qc.ca](http://www.sodec.gouv.qc.ca)

L'Éditeur bénéficie du soutien de la Société de  
développement des entreprises culturelles du  
Québec pour son programme d'édition.



Conseil des Arts  
du Canada

Canada Council  
for the Arts

Nous remercions le Conseil des Arts du Canada de  
l'aide accordée à notre programme de publication.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouver-  
nement du Canada par l'entremise du Fonds du  
livre du Canada pour nos activités d'édition.

**« On est toujours le folklore de quelqu'un d'autre. »**

Michel Tremblay (extrait de *Des nouvelles d'Édouard.*)



# TABLE DES MATIÈRES

<b>06</b>	AVANT-PROPOS
<b>07</b>	MOT DE L'AUTEURE
<b>08</b>	BEAUCOUP DE BRUIT... POUR DIRE OUI!
<b>14</b>	UN ESPION ALLEMAND EN GASPÉSIE
<b>22</b>	LE CRIME QUI PAIE
<b>28</b>	NOS AÏEULES, MÈRES INDIGNES ?
<b>32</b>	TOUT FEU TOUT FLAMME
<b>40</b>	UN OVNI À SAINT-ROBERT ?
<b>46</b>	VIVE LE QUÉBEC... LIBRE !
<b>54</b>	UNE GRAVE ERREUR DE CALCUL
<b>62</b>	LE SILENCE DES MOTS
<b>66</b>	VERDUN, VILLE SÈCHE
<b>72</b>	EN AVOIR PLEIN SON TRUXX !
<b>80</b>	HITCHCOCK DANS LES RUES DE QUÉBEC
<b>86</b>	NAGER SUR L'AUTOROUTE DÉCARIE
<b>92</b>	YOUPI! UNE MASCOTTE SANS LIMITES
<b>94</b>	UN ENTÊTE À L'AVANTAGE D'UN ENTÊTÉ
<b>100</b>	BON COP, BAD COP
<b>106</b>	DES EFFORTS DE GUERRE... VERTS !
<b>112</b>	VIVE LE ROI! LE ROI EST MORT...
<b>120</b>	LE SOLEIL BRILLE POUR TOUT LE MONDE
<b>124</b>	UN CAMP DE CONCENTRATION EN ABITIBI
<b>130</b>	UNE BIÈRE QUI TUE ?
<b>136</b>	LE BROUHAHA DE LA TOILETTE SILENCIEUSE
<b>138</b>	VOIR ROUGE !
<b>146</b>	LE FEU LAURIER PALACE
<b>154</b>	« LA GUERRE, LA GUERRE, C'EST PAS UNE RAISON POUR SE FAIRE MAL »
<b>162</b>	EXPO 67 : METTRE LES PETITS PLATS DANS LES GRANDS
<b>176</b>	BIBLIOGRAPHIE
<b>187</b>	INDEX CHRONOLOGIQUE
<b>188</b>	CRÉDITS PHOTOS
<b>191</b>	REMERCIEMENTS

## **AVANT-PROPOS**

Vous tenez présentement une série documentaire animée entre vos mains !

Les bons projets se détectent dès les premières pages, qu'il s'agisse de projets de livres, de cinéma ou de télévision.

Ce recueil que vous feuillotez constituait d'abord une série d'animation historique, proposée par une jeune réalisatrice télé avec laquelle je travaillais dans une maison de production.

L'idée était exactement celle développée ici : traiter d'histoire sans se prendre au sérieux, mais en toute rigueur, avec un petit je-ne-sais-quoi de coloré et d'accessible.

Le projet étant jugé trop coûteux pour la télévision, l'auteure a récupéré ses droits sur le concept. Mais que de bon matériel voué à l'oubli ! « Faisons-en un livre », ai-je lancé autour d'un café. Nous ne nous connaissions pas beaucoup, mais nous avions envie de foncer ensemble.

Nous voilà donc quelques mois plus tard (plusieurs à vrai dire), avec ce bébé commun. (Nous en avons toutes les deux eu un vrai entre-temps, ça décale la production !)

À défaut d'une série documentaire animée, nous vous présentons une série d'anecdotes vivantes qui, nous l'espérons, sauront vous divertir tout en vous informant, que vous les lisiez dans l'ordre ou le désordre, sans faire d'histoires, quoi !

**Jacinthe Laporte**

éditrice déléguée

## MOT DE L'AUTEURE

Je n'ai pas de formation en histoire, mais mon métier de réalisatrice m'amène à en raconter. C'est pourquoi j'ai écrit ce livre. Du plus loin que je me souviens, j'ai toujours aimé l'histoire : celle avec un grand H mais aussi – et peut-être surtout – celle qui en a un tout petit. J'aime découvrir ces événements méconnus et cocasses qui font dire « Ben voyons ! », ces anecdotes qui nous font connaître un Québec palpitant, surprenant et innovateur.

Cependant, trouver ces anecdotes n'a pas toujours été simple. Les facettes des événements qui vous sont présentés ici ne sont pas racontées dans les manuels d'histoire. Pour les dénicher, j'ai dû fouiller dans les journaux d'époque, consulter des tonnes d'ouvrages et faire valider mes pistes de recherche par des historiens ou des gens qui ont été témoins de près ou de loin de ces petites histoires.

J'ai donc rencontré des dizaines de personnes qui ont généreusement partagé leurs souvenirs avec moi. Parmi eux : l'animateur Paul Houde, l'ancien ministre Claude Castonguay, l'animatrice Renée Hudon, le chroniqueur Michel Girouard, sa majesté Denys 1<sup>er</sup>, le directeur du planétarium de Montréal Pierre Lacombe, les deux acteurs principaux de *La guerre des tuques* ainsi que la scénariste du film, l'ex-enquêteur spécialisé dans les crimes relatifs à l'art Alain Lacoursière, Roger La Roche qui a travaillé à l'Expo 67, ainsi que le fils du révérend qui a marié Elizabeth Taylor à Montréal. Je les remercie chacun du temps qu'ils m'ont accordé. Grâce à leurs rencontres, ces histoires ont pu prendre vie. L'historien Marcel Tessier, ce conteur hors pair, m'a aussi été d'un grand secours.

J'ai eu énormément de plaisir à chercher et à écrire toutes ces histoires, bien assise à la bibliothèque entre deux, trois piles de livres. Je vous en souhaite tout autant pendant votre lecture.

**Anne De Léan**

réalisatrice





Beaucoup  
de **Bruit...**  
Pour dire  
**Oui!**



## SAVIEZ-VOUS QU'UN TRAGÉDIEN GALLOIS ET UNE GRANDE STAR HOLLYWOODIENNE ONT CONTRIBUÉ À LA RÉFLEXION SUR LE MARIAGE CIVIL AU QUÉBEC ?

Nous sommes dans les années 1960 – plus précisément en 1964. Le Québec entame sa Révolution tranquille, et ce, bien tranquillement : si plusieurs choses commencent à changer, d'autres résistent encore, comme la mainmise de l'Église sur certaines institutions. Lorsque Elizabeth Taylor débarque à Montréal avec son fiancé du moment, Richard Burton, pour en faire son époux, elle ne se doute probablement pas des conséquences que laissera son passage dans la Belle Province...

Tout d'abord, précisons qu'Elizabeth Taylor et Richard Burton se sont rencontrés en 1961 sur le plateau du film *Cléopâtre*. Ils sont déjà des acteurs hollywoodiens très connus, mais ils sont aussi tous les deux « très mariés » : lui avec l'actrice Sybil Williams et elle, avec le chanteur Eddie Fisher. Dès leur rencontre, ils commencent sans attendre une idylle qui, pour l'époque, est considérée si scandaleuse que la presse internationale en fait ses choux gras, le Vatican la dénonce publiquement et un membre du Congrès américain propose une motion pour bannir les deux acteurs des États-Unis!



## ÉPOUSE EN SÉRIE

QUAND ELIZABETH TAYLOR CÉLÈBRE SON UNION AVEC RICHARD BURTON, ELLE A 32 ANS ET EN EST DÉJÀ À SON CINQUIÈME MARIAGE. ELLE SE MARIERA AU TOTAL HUIT FOIS. ELLE A 18 ANS LORSQU'ELLE ÉPOUSE SON PREMIER MARI, CONRAD NICHOLSON HILTON JR. (UN DES HÉRITIERS DE L'EMPIRE HÔTELIER), ET 64 ANS LORSQU'ELLE DIVORCE DE SON DERNIER ÉPOUX, LARRY FORTENSKY, RENCONTRÉ EN CURE DE DÉSINTOXICATION.

Au cœur de cette tourmente, Richard Burton est appelé à jouer *Hamlet* à Toronto et Elizabeth l'y accompagne. Auparavant, ils ont tous les deux réussi à obtenir au Mexique un divorce éclair de leurs conjoints respectifs (le divorce est difficile à obtenir au Canada et aux États-Unis au début des années 1960) et maintenant ils brûlent d'envie d'unir leur destinée.

Le hic, c'est qu'en 1964, le divorce mexicain n'est pas reconnu en Ontario, ni aux États-Unis d'ailleurs. Il est donc impossible pour la belle Liz de trouver un officiant voulant célébrer cette cérémonie à Toronto. En regardant les diverses possibilités qui s'offrent à lui, le couple tombe sur une différence juridique interprovinciale qui lui redonne espoir : au Québec, les lois concernant le divorce sont plus souples.

L'avocat du couple entame donc des démarches pour trouver un officiant prêt à les marier au Québec. Comme le mariage célébré par un représentant laïc n'existe pas dans la Belle Province, on doit obligatoirement passer par une cérémonie religieuse. Et même si le divorce est reconnu au Québec, l'union entre divorcés est encore très mal perçue par les gens d'Église. L'avocat des Taylor-Burton a tout un mandat sur les bras !

Le cinquième mariage d'Elizabeth Taylor et le deuxième mariage de Richard Burton est officialisé dans le salon royal du Ritz Carlton de Montréal. Registre inédit des mariages de l'Église unitarienne de Montréal.





## METTRE L'AMOUR DANS SES BAGAGES

**ON RAPPORTE QU'APRÈS SON PASSAGE À MONTRÉAL, ELIZABETH TAYLOR AURAIT DÉCLARÉ QU'ELLE ÉTAIT SI HEUREUSE QU'ELLE ÉTAIT CERTAINE QUE CE MARIAGE DURERAIT TOUJOURS... CE NE FUT PAS LE CAS !**

**DIX ANS APRÈS LEURS NOCES DU RITZ-CARLTON, RICHARD BURTON ET ELIZABETH TAYLOR DIVORCENT EN SUISSE... POUR SE REMARIER AU BOTSWANA 16 MOIS PLUS TARD, SOIT EN 1976. LE DEUXIÈME CONTE DE FÉES EST ENCORE PLUS COURT : MOINS D'UN AN APRÈS, LE DIVORCE DU DEUXIÈME MARIAGE EST PRONONCÉ EN HAÏTI. DES AMOURS TUMULTUEUSES CERTES, MAIS ASSURÉMENT GLOBE-TROTTERS.**

C'est le révérend Leonard Mason de l'Église unitarienne de Montréal qui finit par accepter de marier le couple. Pour lui, il n'est pas question de poser un jugement sur la situation. Puisque les divorces sont reconnus par l'État et que ce mariage est donc légalement possible, ce n'est pas à lui d'empêcher deux adultes consentants de s'unir. Cependant, il pose une condition : il ne veut aucune publicité ou déclaration à la presse entourant ce mariage. Taylor et Burton acceptent et les arrangements sont pris. Le 15 mars 1964, le Révérend Mason les rejoint dans leur suite du Ritz-Carlton pour officier la courte cérémonie intime. Elizabeth Taylor et Richard Burton convolent enfin en justes noces.

Les illusions du révérend seront cependant de courte durée. L'après-midi même du mariage, l'entente de non-publicité est brisée... par le publiciste du couple ! Le révérend est furieux et sa vie est bousculée. Le téléphone ne déroutait pas : les journalistes veulent tout savoir de ce mariage scandaleux. Plusieurs citoyens lui reprochent aussi son geste, surtout considérant la réputation des deux acteurs.

Cet événement fait réfléchir Leonard Mason sur l'urgence de l'implantation du mariage civil au Québec. C'est alors qu'il se décide à joindre un mouvement pour la promotion du mariage civil. On dit même qu'il va personnellement cogner à la porte du maire de Montréal, Jean Drapeau, cherchant son appui pour que cette idée soit présentée au gouvernement. Toutes ces initiatives ont pour but de faire de l'implantation du mariage

civil une priorité de l'État – une idée qui déjà avait reçu un bon coup de pouce grâce à la couverture médiatique du mariage de Taylor et Burton.

Malheureusement, peu de traces restent pour témoigner de l'étendue de l'influence du Révérend Mason sur la progression de cette idée. Une chose est toutefois certaine, c'est qu'en 1968, le mariage civil est reconnu au Québec grâce à la loi déposée par le gouvernement de Jean-Jacques Bertrand, et, fort probablement aussi, un peu grâce à la belle Liz Taylor...

## ÊTRE OU NE PAS ÊTRE...

**ON DIT QUE, JUSTE AVANT LA CÉRÉMONIE, RICHARD BURTON AURAIT DEMANDÉ AU RÉVÉREND MASON CE QU'IL POUVAIT FAIRE POUR LE REMERCIER D'AVOIR ACCEPTÉ DE LES UNIR. LE RÉVÉREND AURAIT RÉPONDU : « RÉCITEZ-MOI DES VERS DE SHAKESPEARE! »**

# UN RÉVÉREND NOVATEUR ET ENGAGÉ

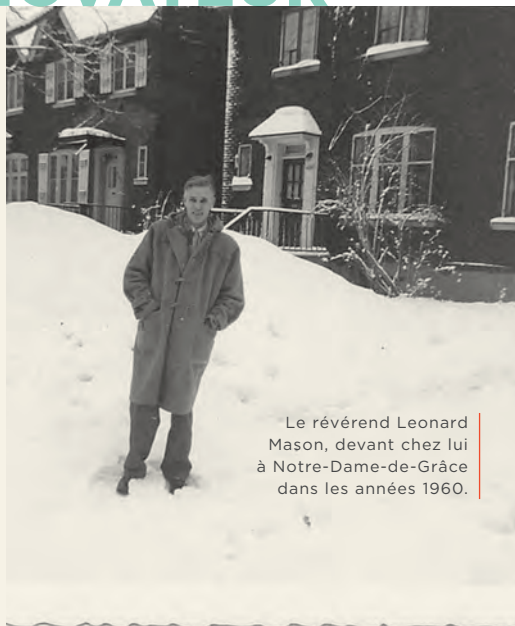
**LE RÉVÉREND MASON EST NÉ EN 1912 EN ANGLETERRE, UN PAYS À L'ÉPOQUE PLUS LIBÉRAL QUE LE CANADA SUR LES RÉGLES ENTOURANT LE MARIAGE.**

**IL EST ENGAGÉ COMME RÉVÉREND À L'ÉGLISE UNITARIENNE DE MONTRÉAL EN 1960.**

**DÈS SON ARRIVÉE À MONTRÉAL, IL CÉLÈBRE DES MARIAGES INTERRELIGIEUX, UNIONS OÙ LES ÉPOUX NE SONT PAS DE LA MÊME CONFESSION. PEU DE CÉLÉBRANTS ACCEPTAIENT ALORS D'OFFICIER DE TELLES CÉRÉMONIES.**

**DANS LES ANNÉES 1970, IL TRAVAILLE AUX CÔTÉS DU DR. MORGENTALER POUR PROMOUVOIR LE DROIT À L'AVORTEMENT.**

**LE RÉVÉREND MASON PREND SA RETRAITE EN 1977 ET DÉCÈDE EN 1995.**



Le révérend Leonard Mason, devant chez lui à Notre-Dame-de-Grâce dans les années 1960.

UN  
ESPION  
ALLEMAND  
EN

GASPÉSIE



1942

**LA FIN DE L'ANNÉE 1942 APPROCHE ET IL Y A MAINTENANT PRESQUE TROIS ANS QUE LA DEUXIÈME GUERRE MONDIALE FAIT RAGE. ALORS QUE LES COMBATS PERDURENT OUTRE-MER, LES ALLEMANDS METTENT EN PLACE UNE NOUVELLE STRATÉGIE POUR AFFAIBLIR LEURS OPPOSANTS : ILS ENVOIENT LEURS SOUS-MARINS U-BOOTE DANS L'ATLANTIQUE POUR COULER LES NAVIRES D'AMÉRIQUE DU NORD QUI PARTENT RAVITAILLER LES ALLIÉS EN EUROPE.**

Toutefois, ces sous-marins ne naviguent pas seulement au large : certains s'approchent dangereusement des côtes de la Gaspésie. Avec cette menace qui plane, les habitants de la péninsule sont sur le qui-vive, et le gouvernement aussi. Des mesures incitant les citoyens à être discrets sont donc mises de l'avant, comme prendre l'habitude d'éteindre les lumières avant la noirceur pour éviter que l'ennemi puisse repérer les villages côtiers.

Une prudence exagérée ? Non, et pour cause ! Le 9 novembre 1942, durant la nuit, un des U-Boote, le sous-marin U-518, s'avance vers les rives de la baie des Chaleurs en Gaspésie avec une mission bien spéciale : débarquer l'espion allemand Werner von Janowski.

Dès qu'il pose pied à terre, Janowski se met en route pour New Carlisle, le village le plus proche. Fatigué et

Les photographies  
d'arrestation de  
l'espion allemand  
Werner von Janowski,  
lorsque démasqué.





## BEAU TEMPS, MAUVAIS TEMPS

**SAVIEZ-VOUS QUE, DURANT LA DEUXIÈME GUERRE MONDIALE, LES MÉDIAS DU QUÉBEC NE DONNAIENT JAMAIS LA MÉTÉO ? AU CAS OÙ L'ENNEMI POURRAIT EN PROFITER...**

Le village de New Carlisle — photographié ici en 1927 — est bordé par la baie des Chaleurs. Il se situe entre Bonaventure et Paspébiac en Gaspésie.



affamé, il souhaite se rafraîchir avant de prendre le train pour Montréal. Il décide donc de louer une chambre à l'hôtel The Carlisle, appartenant à Earle Annett et sa famille.

Au comptoir ce matin-là, une femme de chambre d'à peine 20 ans, Simonne Loubert, accueille le visiteur. Le comportement de l'espion, qui se présente sous le nom de William Brenton, attire l'attention de la jeune fille. Il semble nerveux. Avec raison...

Janowski raconte à Loubert être arrivé par autobus le matin même. Cependant — et la femme de chambre le sait bien —, il n'y a aucun passage d'autobus à New Carlisle cette journée-là. Elle en glisse un mot à son patron. Auraient-ils affaire à un espion ? L'homme semble bel et bien mentir, mais ce n'est pas assez pour tirer quelque conclusion que ce soit. Il faut plus de preuves, des preuves tangibles, avant d'alerter les autorités. Elles ne tarderont pas à venir.

Après s'être reposé, Janowski descend au lobby pour régler la note de sa chambre. Pour payer sa facture, il sort des billets dont le format est beaucoup plus grand que ceux qui sont en circulation en 1942. Les dollars canadiens qu'il possède datent de bien avant la guerre et depuis, le gouvernement en a introduit de nouveaux. Pour un espion voulant passer incognito, il ne met pas toutes les chances de son côté !

Janowski quitte ensuite rapidement l'auberge pour la gare. Devant les anomalies qui s'accumulent, M. Annett, le propriétaire, monte



dans la chambre qu'avait occupée le visiteur. En y entrant, il reconnaît tout de suite l'émanation qui flotte dans l'air : celle du diesel. Provenant d'une famille de pêcheurs, Annett connaît bien cette odeur. Si l'homme est venu par autobus comme il l'affirme, alors pourquoi sa chambre sent-elle « l'essence à bateau » ?

Peu après, le bambin d'Annett trouve, en jouant sur le plancher de la chambre, un paquet d'allumettes qui porte l'inscription « Fabriqué en Belgique ». En 1942, les allumettes belges sont loin d'être courantes en Gaspésie. En plus de provenir d'Europe, il est indéniable qu'elles n'ont pas été achetées au Canada : le paquet n'est pas marqué du sceau fédéral que l'on retrouve sur les paquets vendus au pays à l'époque. Pour M. Annett, les doutes se confirment peu à peu.

L'hôtel The Carlisle à New Carlisle, où Janowski prit une chambre à son arrivée au Québec pendant la Deuxième Guerre Mondiale.

## SANS FAIRE D'HISTOIRE

ANECDOTES MÉCONNUES QUI ONT FAIT LE QUÉBEC

On connaît l'histoire - avec un grand H - du Québec contemporain. Maintenant, découvrons celle qui est juste derrière, celle qu'on connaît moins, qui surprend, qui vous fera rire et réfléchir. Saviez-vous qu'Elizabeth Taylor a contribué à l'implantation du mariage civil au Québec? Qu'une femme de chambre a aidé à démasquer un véritable espion allemand en Gaspésie? Que la Pologne a accusé le Québec de vol de biens culturels devant l'ONU?

*Sans faire d'histoire*, ce sont de courtes anecdotes historiques de notre 20<sup>e</sup> siècle. Aussi invraisemblables qu'elles puissent paraître, elles n'en sont pas moins 100% véridiques. Alimentées des souvenirs de certaines personnalités qui ont elles-mêmes contribué à l'histoire, elles sont toutes rigoureusement fouillées, mais ne se prennent pas au sérieux. Ni dans leur ton ni dans leur présentation!

Enfin un livre d'histoires qui se racontent à la machine à café...

Un livre d'histoire... pas plate pantoute!



**ANNE DE LÉAN** AIME AVANT TOUT RACONTER DES HISTOIRES. RÉALISATRICE EN TÉLÉVISION ET EN CINÉMA, ELLE A PLUSIEURS COURT-MÉTRAGES ET SÉRIES À SON ACTIF (30 VIES, VIRGINIE, LES ARGONAUTES, ETC.). *SANS FAIRE D'HISTOIRE* EST SON PREMIER LIVRE.

